

ÍNDICE INDICE

- 8** O meu olhar desde os cocurutos nas povoações empoleiradas
Conceição Lopes

- 10** Mediterraneidade — o espírito do Mediterrâneo
Fernando Santos Pessoa

- 13** Povoados alcandorados do Mediterrâneo
Miguel Reimão Costa, Susana Gómez Martínez, Desidério Batista, Vítor Ribeiro

ENTRE MARGENS ENTRE LES MARGES

- 16** Águas de Mértola: 2000 anos de abastecimento, armazenamento e gestão da água num povoado alcandorado
Virgílio Lopes, Susana Gómez Martínez, Mária de Fátima Palma, Cláudio Torres, Miguel Reimão Costa

- 22** Le géomorphosite culturel de Matmata (sud-est tunisien): paysage et habitats troglodytiques
Nouri Boukhchim

- 27** A aldeia berbere de Zroua nas montanhas meridionais da Tunísia: identidade e dinâmica da paisagem mediterrânica
Desidério Batista, Miguel Reimão Costa

- 33** Kourbous à l'époque moderne, renaissance et extension d'un village et d'une station thermale en montagne au Cap-Bon (nord-est de la Tunisie)
Beya Abidi

ENTRE PONTOS ENTRE LES POINTS

- 38** Mediterrâneo: um certo genius de habitar
Gonçalo Duarte Gomes

- 43** Las comunidades de Djebel Sirwa (Anti-Atlas, Marruecos): hacia una relación entre hábitat y economía
José María Moreno Narganes, Hacomar Ruiz González, Efraín Marrero Salas, Jared Carballo-Pérez

- 49** Centralidades encaramadas. Ciudades medias de las sierras béticas desde una perspectiva territorial e histórica. Los casos de Estepa y Osuna
Blanca del Espino Hidalgo, Francisco José García Fernández

- 55** Monte Cabeço da Cardo, 226 metros de altitude. Um percurso entre o Mediterrâneo e a faixa atlântica para reconhecimento dos valores do vernáculo
Cláudia de Oliveira Calado Gaspar

ENTRE MONTANHAS ENTRE LES MONTAGNES

- 60** Tagnit n'Abdiy. A arquitetura e a paisagem da região nordeste do Anti-Atlas em Marrocos
Miguel Reimão Costa, Desidério Batista

- 66** Zriba, un village perché du mont Zaghouan (nord-est tunisien)
Meriem Marzouki

- 71** Lecture architecturale, paysagère et culturelle d'un village perché — cas de Takrouna, Tunisie
Ons Najjar, Raja Gzara

- 76** Além da casa sem nome. Novos estudos: Constantina
Vidal Gómez Martínez, Blanca del Espino Hidalgo, María Teresa Pérez Cano

- 82** Manières d’habiter dans les zones montagnardes de la Méditerranée Occidentale: recherches sur les modèles d’habitat traditionnel de Chefchaouen
Leila Harabi

ENTRE FRONTEIRAS ENTRE LES FRONTIÈRES

- 87** “De Marvão vê-se tudo”, assim dizia José Saramago
Jorge de Oliveira
- 94** Topografias dos recintos murados da Pré-História recente do Alto Douro: o caso do Castanheiro do Vento (Horta do Douro, Vila Nova de Foz Côa)
João Muralha, Sérgio Gomes, Ana Vale, Vítor Oliveira Jorge
- 106** Estruturas de fronteira: arquitetura e povoamento em Ribacôa
Maria Isabel Lopes de Mendonça
- 112** Estremoz: assentamento e fronteira
Ana Costa Rosado

ENTRE ÁGUAS ENTRE LES EAUX

- 112** A arquitetura corrente do Baixo Guadiana através da arqueologia: a parcela do edifício dos antigos CTT de Alcoutim entre os séculos XV a XX
Marco Fernandes, Virgílio Lopes, Susana Gómez Martinez, Miguel Reimão Costa, Alexandra Gradim
- 116** La Cittadella di Gozo a Malta: un’acropoli nel cuore del Mediterraneo
Germano Germanò
- 123** *Telhados de tesouro* da Ribeira de Tavira — Modelos e tipologias da casas nobres entre os séculos XV e XVI
Ana Isabel Nascimento Santos
- 128** Vila da Fuzeta, entre o mar e a terra. Revelar arquiteturas, percursos e horizontes lagunares
Pedro Miguel Mascarenhas de Brito, João Gabriel Candeias Dias Soares
- 134** Os povoamentos alcandorados da cidade de Lisboa em risco
Filipe Mário Lopes

ENTRE TEMPOS ENTRE LES TEMPS

- 139** Arquitetura de adobe em povoações alcandoradas de Portugal
Maria Fernandes
- 142** A aldeia de Prados no Programa de Renovação Rural: apontamentos para uma história das intervenções de reabilitação em áreas rurais no Estado Novo
Vítor Ribeiro
- 149** Identité architecturale et patrimonialisation de l’habitat en Kabylie
Zoulikha Ait-Lhadj, Messaoud Aiche, Miguel Reimão Costa
- 155** Uma ponte construída em taipa — Sobral da Adiça, Moura
Miguel Ferreira Mendes

ZRIBA, UN VILLAGE PERCHÉ DU MONT ZAGHOUAN (NORD-EST TUNISIEN)

Meriem Marzouki

LAAM, Université de la Manouba (République Tunisienne)
marzouki.me@gmail.com

Mots clés: architecture vernaculaire, village perché, Zriba, Tunisie

Introduction

Implanté entre deux pitons rocheux, le village de Zriba occupe une position stratégique au cœur de la montagne de Zaghouan à une hauteur de 300 mètres. Ce village constitue un patrimoine architectural exceptionnel de point de vue du génie conceptuel et constructif. Il se distingue par un cadre assez particulier, riche et très varié. L'originalité de ce site ne se contente pas dans le milieu naturel mais aussi dans la spécificité de l'architecture vernaculaire ainsi que l'adaptation de l'Homme avec le milieu naturel. Ce site tire son originalité de la parfaite intégration de l'architecture à l'environnement naturel et de son adaptation au mode de vie.

Cette contribution vise à analyser ce patrimoine architectural à travers une étude historique du site et une lecture de l'architecture montagnarde au sein de ce village.

1. L'histoire de Zriba : un village millénaire

La date de la fondation du village de Zriba et les origines des ancêtres de sa population semblent être incertaines. Mais, une légende locale a comblé, à sa façon, le vide de l'histoire. Cette légende raconte que le fondateur du village de Zriba ainsi que ceux de deux villages voisins de Takrouna et Djeradou sont trois frères venus du Maroc: *chacun s'établit sur un piton difficilement accessible, et chacun fonda un village; lui, Takrouna, eux, Djeradou et Zriba* (Marçais & Guiga, 1958, p. XIII). Cette légende montre que l'histoire de Zriba est étroitement liée à l'histoire des villages voisins

de Takrouna et Djeradou. Ils ont subi, tous les trois, un processus historique presque commun.

Les recherches archéologiques révèlent que l'histoire de Zriba est ancienne, et que ce village a su conserver les traces d'un passé pluriel. En effet, le site et ses alentours foisonnent de nombreuses traces d'une occupation humaine très ancienne et conservent de nombreux vestiges. Au sein du village, *quelques tessons d'époque romaine et deux beaux silex taillés* ont été découverts (Ferchiou, 1994, p. 23). Avec l'absence des fouilles, cette découverte peut être l'indice de la présence d'une occupation humaine préromaine ensuite romaine dans le village. A quelques centaines de mètres du village, on note, aussi, la présence des vestiges de deux huileries antiques (IPAMED). La présence de ces deux huileries aux environs immédiats du village montre l'importance de la production et par conséquent l'activité économique dans ce site, ce qui peut montrer l'importance de la présence humaine à l'époque romaine dans le village.

L'absence de documents sur la période médiévale à Zriba ne nous permet pas d'identifier sa naissance, mais, malgré le silence des sources, il est probable que le village se soit constitué dans la même période que les villages voisins de Takrouna et Jradou. En effet, plusieurs descriptions de la région à partir du XI^{ème} siècle sont parvenues de plusieurs géographes dont la plupart intéressantes: *le Zaghouan est couvert de villages très peuplés, d'arbres fruitiers, de jardins et de sources d'eau* (Al'Bakrī, 1992, p. 705). On outre, les sources médiévales ont relaté, à de nombreuses reprises, les différentes opérations militaires qui ont conduit à la soumission de la population berbère de Djebel Zaghouan. A cet égard, durant la période du XI^{ème} et XII^{ème} siècle, l'Ifrīqiya fut le théâtre de révoltes et de troubles successifs menés à la fois par des Berbères et des Arabes. Plusieurs dynasties ont fondé des principautés dont une à Djebel Zaghouan dans le site actuel de Zagtoun (Ibn Khaldūn, 2011, p. 382; Marzouki, 2019, p. 33). Au cours du bas Moyen Âge (XIV^{ème}, XV^{ème} siècle) et d'après les témoignages des sources (Al'Abdari, 2005, p. 488; Al'Tijānī, 2005, p. 58), cette région des montagnes de Zaghouan, qui représente le prolongement naturel de la dorsale tunisienne, non seulement de point de vue géographique mais aussi du peuplement (Despois, 1955, p. 50), était habitée par les Berbères. Quelques villages perchés de cette région ont été mentionnés dans des sources tardives; le XV^{ème} siècle



Fig. 1 Carte de localisation du village



Fig. 2 Vue générale du village de Zriba

pour le village de Djeradou (Ibn Adhoum, 2006, V4, p. 130) et le XVI^{ème} siècle pour Takrouna (Ibn Abi Diyaf, 1999, V1, p. 186). En occupant les sites perchés à caractère défensif, les Berbères ont joué un rôle important dans le peuplement de cette région et l'aménagement de son territoire.

A l'époque moderne, le premier texte évoquant le village de Zriba est chez Pellissier (1853, p. 65) qui a mentionné l'existence du village sans fournir une description. Aujourd'hui, aucune source concernant Zriba n'est connue avant cette date. Le recensement effectué par les étudiants de l'école militaire de Bardo au début du XIX^{ème} siècle permet de compléter les données issues de l'observation du terrain. Si la situation qu'il décrit correspond à une phase tardive d'occupation du village, on peut malgré tout supposer qu'une partie des éléments mentionnés est directement héritée d'une structure plus ancienne. Le recensement dénombre un oratoire, plusieurs *turbas* et une vingtaine de maisons qui constituent le village au début du XIX^{ème} siècle (Abdelmoulah, 2003, p. 179).

2. Morphologie et évolution du village

Le tissu actuel de Zriba est formé d'une centaine de maisons groupées au pied de pentes abruptes qui marquent la jonction entre les deux monticules qui protègent le village du côté Nord et Sud. Le bâti suit horizontalement le mouvement des courbes de niveau. En effet, sa silhouette suit la ligne de force des deux pitons et épouse parfaitement la forme du paysage naturel. Le centre ancien du village se développe autour d'une mosquée et une zawiya qui correspondent à un centre religieux. Le village est dominé par un bâtiment rectangulaire, érigé sur la butte rocheuse au nord de Djebel El Galâa, transformée actuellement en ruine. Il s'élève à l'extérieur de l'agglomération et domine tout le village du côté sud et la plaine environnante reliée à Zriba. Il aurait probablement joué le rôle d'un poste de contrôle au premier temps, puis, il aurait transformé en grenier collectif fortifié.

L'analyse morphologique du village révèle une évolution importante du tissu villageois. En effet,

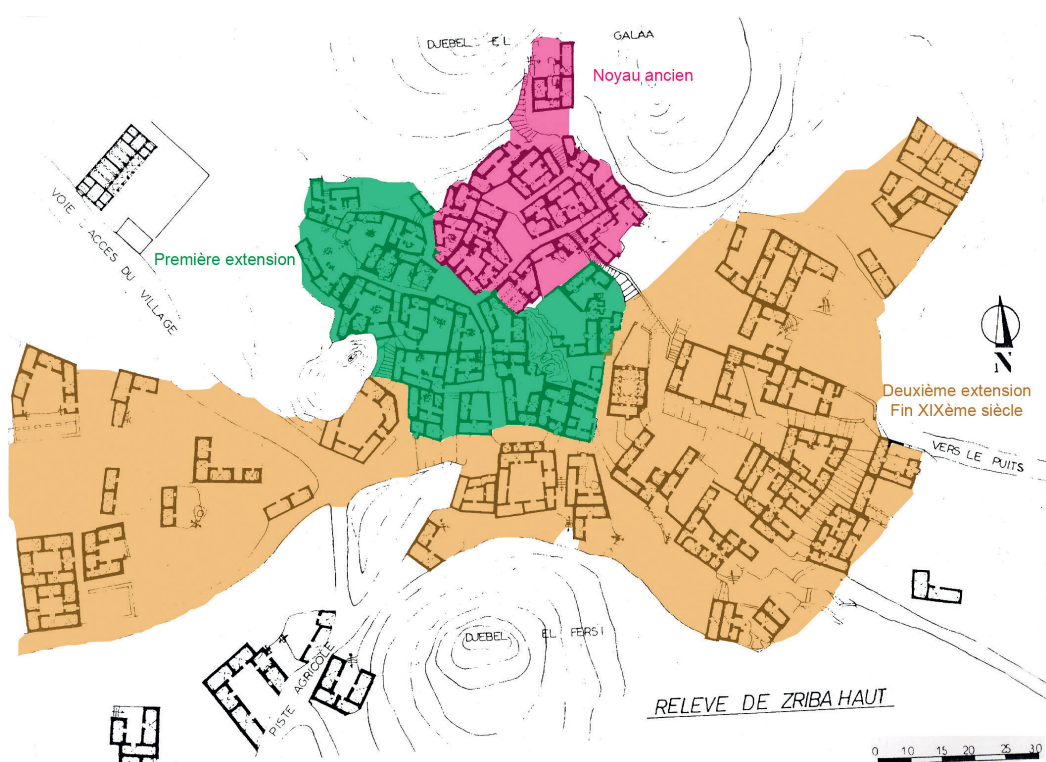


Fig. 3 Différentes étapes de l'évolution du village



Fig. 4 Mosquée de Zriba

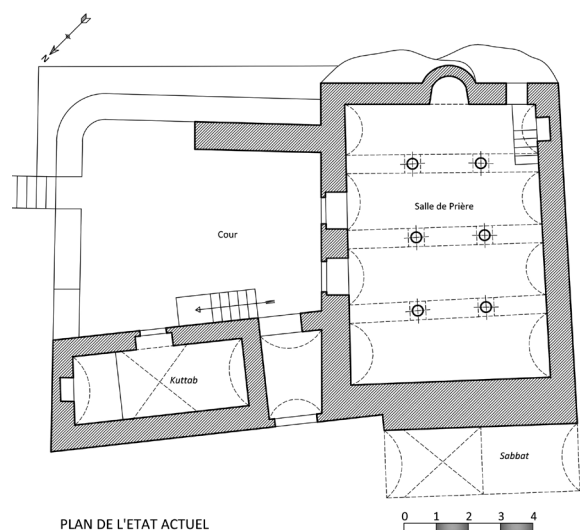
l'aspect actuel du village résulte du regroupement de deux phases d'agrandissement issues du noyau primitif. Ces trois parties principales correspondent aux différentes périodes de construction. Le premier noyau fondé correspond au quartier implanté sur le versant sud de Djebel El Galâa. Il englobe un tissu organisé autour d'une placette quadrangulaire qui donne sur l'unique axe qui traverse l'ensemble du quartier en formant la limite sud de la place. La placette occupe un emplacement décentré probablement imposé par la topographie naturelle du site. Malgré son absorption à l'intérieur du tissu villageois, ce noyau primitif est encore visible. Constitué d'une dizaine de maisons, il possédait une seule rue orientée nord-est/sud-ouest dont l'entrée est matérialisée par un passage voûté (un *sabat*) au niveau de la mosquée qui présente la limite sud du noyau. Ce noyau, qui est implanté sur un site fortement accidenté, a une morphologie très complexe. Les habitations sont construites sur des terrains étroits dont la surface ne dépasse pas 80 m². Au nord-est et au sud-ouest, les façades postérieures des maisons sont adossées au djebel. La première extension du village s'étend sur le versant sud-ouest de Djebel el Galâa. Elle se situe en marge de la rue principale qui articule seulement la partie nord et le noyau ancien. Cependant, des rues ou chemins relient cette extension au premier noyau et à une grande place centrale : la *rahba* et qui forment une trame en étoile. La deuxième extension est marquée par la dispersion des habitations dans le versant nord-est et à nord-ouest de Djebel El Fersi.

3. L'architecture vernaculaire de Zriba

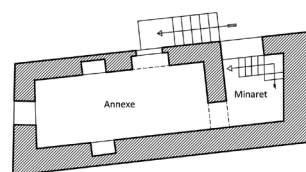
3.1 L'architecture religieuse : la mosquée

Le village possède une seule mosquée qui se situe dans le centre de l'agglomération, tout près du tracé

de l'ancien noyau villageois. L'implantation de l'édifice à quelques mètres de la place centrale, *rahba*, a servi d'élément structurant pour la densification du noyau villageois. Elle se compose d'une salle de prière, d'une cour, des pièces annexes et d'un minaret. Comme pour beaucoup des monuments de montagne, les textes manquent pour établir une datation d'édification



PLAN DE L'ETAT ACTUEL



PLAN ETAGE

Fig. 5 Plan de la mosquée

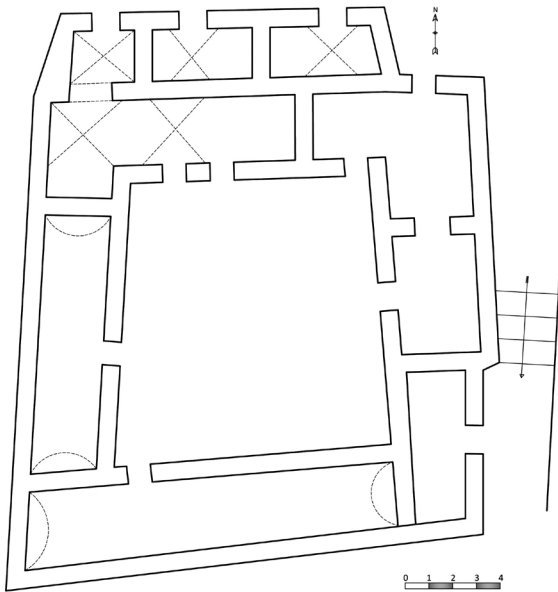


Fig. 6 Plan d'une maison à Zriba



Fig. 7 Silo creusé dans l'une des maisons

de la mosquée de Zriba. De plus, aucun indice archéologique n'a été retrouvé sur place pouvant donner une idée de datation. Sa première mention était dans le recensement de l'école militaire de Bardo (Abdelmoullah, 2003, p. 179).

La salle de prière est l'élément structurant de l'édifice. Elle est antérieure aux autres parties du monument, et pourrait constituer le premier élément de la mosquée qu'on peut dater probablement de l'époque hafside, période durant laquelle les deux villages de Takrouna et Jradou ont été mentionnés dans les sources pour la première fois. Le minaret, rajouté à l'angle nord-est de la salle de prière, est probablement contemporaine à l'édification de cette dernière. Ce style de minaret, qu'on trouve dans des monuments datés de l'époque hafside tel que la mosquée de trois portes à Kairouan, a continué à exister pendant l'époque moderne. Dans notre cas, où on ne dispose pas de documents ou d'un indice archéologique, on parle avec prudence d'un style hafside. Une première analyse typo-morphologique du minaret laisse supposer cette hypothèse. Les pièces annexes et la salle d'ablution furent édifiées à une époque postérieure. L'appareil des murs évoque une période plus tardive. L'existence d'une pièce annexe servant à un *kottab* rend la mosquée très importante.

Ce lieu, réservé à l'enseignement religieux, a joué le rôle d'une petite *madrâsa* associée à la mosquée de khutba.

3.2 L'architecture domestique

L'architecture vernaculaire du village de Zriba se caractérise par une simplicité et une sobriété tout en répondant à toutes les nécessités de ses habitants. La situation géographique du village, et notamment l'influence des contraintes physiques (orientations, pentes, relief, emplacement), ont influé l'organisation de chaque logement dans le temps et ont déterminé une typologie d'habitat qui, du point de vue morphologique et spatial, reste proprement spécifique à cette région. Le village a été construit tout au long des siècles, souvent rebâti, ses murs renforcés. Ainsi les habitations ancestrales s'étagent sur plusieurs niveaux. La centaine de maisons, le composant actuellement, se présente sous un aspect tassé bien particulier avec l'étage supérieur entièrement ouvert au sud.

La maison à Zriba est marquée, souvent, par son introversion et sa centralité. L'entrée se fait par une ouverture en général unique sur la façade. Elle s'organise généralement autour d'une cour et possède parfois une entrée en chicane. Autour de la cour la disposition des chambres est très variable, les pièces sont bâties dans un désintérêt de la symétrie. Cette diversification est due soit à l'orientation, soit au relief et à la topographie du terrain. Les chambres peuvent être disposées en ligne, ou en formant un angle droit ou encore en forme de U. En outre, l'habitation comprend parfois un *makhzen* et d'autres annexes utiles à la vie quotidienne. À l'intérieur des maisons, souvent aussi tout contre la roche qui apparaît en plusieurs points dans les maisons, de nombreux silos ont été construits ou creusés dans cette roche pour servir de réserves à grains (Marzouki, 2019, p. 326).

Le bâti traditionnel de Zriba s'intègre parfaitement dans le paysage grâce à ses matériaux de constructions, essentiellement d'origine locale. Pour l'exécution des différentes parties de la construction, la maison est édifiée avec des matériaux naturels et locaux qui sont composés essentiellement de la pierre, la chaux, la brique et du bois qui constituent, par leurs textures et leurs couleurs, un lien évident entre l'homme et son environnement, entre son habitat et la terre qui le fait vivre. Les irrégularités du terrain, les bancs rocheux sont harmonieusement utilisés comme soubassement. Les matériaux locaux et la topographie du terrain créent alors une continuité de formes, de teintes, et une uniformité d'aspect qui renforcent l'intégration de ces constructions vernaculaires au site.

Réalisée avec des matériaux locaux et mise en œuvre par la population locale, l'habitation rurale à Zriba se caractérise par une simplicité de conception. Son adaptation avec son milieu montagnard est souvent une occasion supplémentaire d'affirmer son originalité et l'ingéniosité de ses concepteurs. Sa fonction principale oscille entre le logement humain, l'abri du bétail, le stockage des réserves ou du matériel de travail, ses éléments occupent plus ou moins d'espaces selon les besoins et les choix de son occupant. En ce point, elle est le témoin de l'évolution démographique et économique du monde rural montagnard.



Fig. 8 Maison à Zriba

Conclusion

Vers la moitié du XX^{ème} siècle, Zriba connaît, comme pour tous les villages environnants, un exode rural continu compte tenu de ses faibles ressources et de potentialités agricoles limitées qui a fortement marqué le village. Le déplacement des habitants de Zriba était d'une manière très importante vers un nouveau village qui est situé dans une plaine agricole un peu loin du noyau ancien. On note ici la naissance de deux nouveaux villages. Le premier, nommé le Zriba village qui date de l'époque coloniale et qui est établi suite à la colonisation agricole de cette région. Le deuxième est celui de Zriba hammam, qui a été créé après l'indépendance pour loger les travailleurs d'une ancienne mine.

Le site de Zriba original par son emplacement, son architecture et par ses composantes, est un modèle de village de montagne dans le nord-est de la Tunisie. Ce village est une leçon d'architecture vernaculaire où les habitants ont résolu tous les problèmes pour fonder un tel village dans un endroit qui subit de fortes contraintes du milieu naturel. Ce village perché conserve, en dehors de sa situation stratégique, de nombreux éléments architecturaux de qualité qui en font une partie intégrante du patrimoine Zaghouanais. Actuellement, à cause de l'abandon et du manque de restauration et de maintenance, le site de Zriba est en situation de dégradation permanente. Ses composantes sont menacées par le pillage des matériaux de construction.

Bibliographie :

- Abdelmoullah, M. (2003). *L'École militaire du Bardo* [En arabe]. Tunis: Maison Arabe du Livre.
- Al'Abdarī (2005) *Rihlat Al-'Abdarī*. 2^{ème} éd.
- Al'Bakrī (1992) *Kiṭāb al-Masālik wa l-mamālik*. Adrien van Leeuwen et André Ferré (eds). Tunis.
- Al'Tijānī (2005) *Rihla*. Index et préf. Hasan Husni Abdulwahab. Tunis.
- Despois, J. (1955). *La Tunisie orientale Sahel et basse steppe. Études géographiques*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Ferchiou, N. (1994). "Le paysage protohistorique et pré-impérial à l'est et au sud de Zaghouan (Tunisie)". *Antiquités africaines*, 30, pp. 7-55.
- Ibn Abi Diyaf (1999). *Ithaf ahl az-zaman bi-akhbari Muluki Tunis wa ahd al-aman*. 8 Vol. Tunis.
- Ibn Adhoum (2006). *Kitab Al-Ajwiba*. Vol 4, Mohamed Habib Al-Hila & Beit Al-Hikma (eds). Tunis.
- Ibn Khaldūn (2011). *Kiṭāb al-'Ibar*. Éd. Ibrahim Chabouh (ed.). Tunis.
- IPAMED, feuille n.° 36, Bouficha, 1/50 000 (Site n.° 043.294: Az-Zriba al Olya).
- Marçais, W. & Guiga, A. (1958). *Textes arabes de Takrouna*. Paris: Centre National de la Recherche Scientifique.
- Marzouki, M. (2019) *Les Villages Perchées de la Région de Djebel Zaghouan: Aménagement, Urbanisation et Architecture*. Thèse de Doctorat en Sciences du Patrimoine. Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis.
- Pellissier, E. (1853). *Description de la régence de Tunis*. Paris [Impr. impériale].